

Colloque international OPEEN & ReForm
« Observer pour former »
Université de Nantes, 8, 9, 10 juin 2016
THÈME n° 6

**Observer la multimodalité dans les situations éducatives :
quelles transpositions de la recherche à la formation ?**

Coordination :

Véronique Rivière et Nathalie Blanc, Laboratoire ICAR, Labex ASLAN

Les composantes multimodales de la communication sont étudiées depuis les années soixante dans différents champs scientifiques et fournissent aujourd'hui des cadres pertinents pour l'analyse de la production des significations sociales, de l'organisation de l'interaction et du partage de la cognition. Les travaux de McNeill (1992) sur la typologie des gestes, de Mondada (2004) ou Streeck & al. (2011) sur la participation de la multimodalité dans la construction de l'interaction ou de Colletta (2004) sur le rôle de la posturo-mimo-gestualité dans le développement du langage chez l'enfant en sont quelques exemples. Ils ont par ailleurs souvent inspiré certaines recherches sur la multimodalité en situations éducatives. En effet, les recherches en didactique des disciplines et en sciences de l'éducation, jusqu'alors centrées sur les discours de classe, sont davantage tournées aujourd'hui vers la dimension multimodale des activités d'enseignement et d'apprentissage.

Nous entendons par multimodalité en situations éducatives la mobilisation, par les acteurs, de ressources sémiotiques multiples : le corps (gestualité, regards, postures, mimiques faciales, etc.), l'espace, les objets, les artefacts, et le langage verbal et para-verbal, à des fins d'exposition, de médiation ou d'acquisition des savoirs. L'enjeu majeur en est par conséquent la mise en forme signifiante et la structuration des savoirs à travers l'organisation et la circulation d'un système de signes. Cette structuration peut ainsi concerner les gestes pédagogiques, le corps et la voix de l'enseignant (Tellier, 2008 ; Tellier & Cadet 2014), la proxémie dans les interactions didactiques (Forest, 2006), l'utilisation du tableau à l'école (Nonnon, 1991, 2000 ; Lepoivre-Duc 2011) ou le rôle du regard dans l'exposition du savoir et la mise au travail en classe de langues (Dominguez & Rivière, 2014). En tout état de cause, il s'agit de comprendre l'articulation entre différentes ressources multimodales et son rôle dans la construction du sens des actions éducatives (Kress & al., 2001 ; Blanc & Griggs, 2010 ; Blanc, 2014). Par exemple, Filliettaz & al. (2008) mettent ainsi en évidence le rôle des modalités matérielles, discursives, temporelles, corporelles et visuelles d'un dispositif de formation professionnelle initiale de mécanique. Ils montrent que le discours verbal n'est pas toujours central dans les modes de transmission et de formation. Dans la même lignée Blanc (à paraître) propose un dispositif de formation à partir de l'analyse des interactions orales en situations exolingues pour former au repérage des micro-phénomènes verbaux, para-verbaux et gestuels : l'objectif est de guider les enseignants dans leur compréhension des situations éducatives vers une conscientisation du rôle du langage et des ressources multimodales dans les processus d'apprentissage.

La disponibilité des travaux de recherche sur la multimodalité dans les situations éducatives doit maintenant nous permettre d'interroger leur relation avec la formation des enseignants ; c'est ainsi la visée que nous souhaitons donner à ce symposium. Les contributions présenteront des résultats de recherche sur l'observation de la

multimodalité dans les situations éducatives ET questionneront les transpositions de ces résultats de recherche dans/pour la formation.

Nous souhaitons que ce thème mette en dialogue des approches différentes de l'activité multimodale d'enseignement ou d'apprentissage, en particulier sur le plan de la méthodologie de recherche et des focales d'observation de la multimodalité (recours à des technologies d'analyse comme le eye-tracking, verbalisations, données quantitatives, questionnaires, interactions vidéoscopées, etc.).

Les propositions sont invitées à croiser les champs de recherches, les situations éducatives observées et les didactiques de disciplines diverses, et les contributions pourront s'inscrire dans les orientations suivantes :

- *Questionnements épistémologiques et théoriques* : les contributions pourront s'interroger sur le concept de *multimodalité* et sur ce qu'il recouvre dans le cadre des situations éducatives ? Les différents cadres théoriques convoqués dans les travaux modifient-ils la compréhension de la multimodalité ? et réinterrogent-ils les objets et les sujets observés ? Les spécificités de la gestion multimodale sont-elles liées aux situations ? aux disciplines ? à des styles professoraux ? ou à des profils cognitifs ?
- *Méthodologies de la recherche et de la formation* : on s'intéressera aux modes de transposition des résultats de recherche, et aux modes de travail sur les données d'observation. Quels objets de formation peut-on identifier ? Pour quelles mises en formes des savoirs enseignés ? Les contributions pourront aussi questionner ce qu'il est nécessaire (ou non) d'ajouter à l'observation multimodale pour comprendre les situations éducatives (des entretiens avec les enseignants, des verbalisations, des entretiens avec les élèves ? croiser les regards didactiques) ? Peut-on identifier des conduites multimodales prototypiques ?
- *Finalités formatives* : les contributions pourront s'interroger sur ce que l'analyse de l'activité multimodale apporte en plus de l'analyse du verbal dans l'analyse des situations éducatives ; et finalement s'il faut/si l'on peut réellement former à la multimodalité ? Et quelles orientations, finalités, démarches de formation doit-on privilégier ?

Références

Blanc, N. (à paraître). « *De l'analyse des interactions orales en situations exolingues pour comprendre le rôle du langage dans les apprentissages en formation d'enseignants* », in *Analyse de l'activité et formation. Un point de vue comparatiste*, colloque du CREN *Questions vives en éducation et formation*, Nantes, Juin 2013.

Blanc, N. (2014). « *Artefacts, supports et multimodalité, médiation aux apprentissages linguistiques à l'école : de la langue aux savoirs* », in Leclère, M., & Narcy-Combes, J.-P. *Enseigner les langues aux enfants en contexte scolaire - Diversité des approches et outils d'enseignement*. Paris : Riveneuve Editions, 177-193.

Blanc, N. & Griggs, P. (2010). Reformulations et apprentissages dans le contexte pluri-sémiotique d'une classe de langue étrangère, in Rabatel, A. (dir.) *Les reformulations pluri-sémiotiques en contexte de formation*, Presses Universitaires de Franche Comté.

Colletta, J.-M. (2004). *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans*. Liège : Mardaga.

Forest, D. (2006). « *Analyse proxémique d'interactions didactiques* ». Carrefour de l'Education, 21, 73-94.

- Dominguez, E., Rivière, V. (2014). Les consignes en classe de langue : activité polyfocalisée et rôle du regard. Quels apports des discours réflexifs et quels enjeux de formation ? *Cahiers de l'ACEDLE*.
- Filliettaz, L., de Saint-Georges I. & Duc B. (2008). « Vos mains sont intelligentes ! » Interactions en formation professionnelle, Cahiers de la section des sciences de l'éducation n° 177, Université de Genève.
- Griggs, P. (2010). « La structuration de l'input dans le cadre des interactions multimodales de la classe de langue étrangère ». *LIA* 1/2. p.297-328.
- Kress, G., Jewitt, C., Ogborn, J., Tsatsarelis, C. (2001). *Multimodal Teaching and Learning : The Rhetorics of the Science Classroom*. London : Continuum.
- Lepoivre-Duc, S. (2011). « L'utilisation du tableau noir : effet des routines sur la construction d'un nouveau savoir didactique » in Rabatel, A., Blanc, N., (eds). *Le rapport au savoir dans les discours professionnels*. Lidil, 43, Ellug, Grenoble. 57-73.
- Mondada 2004 « Temporalité, séquentialité et multimodalité au fondement de l'organisation de l'interaction : le pointage comme pratique de prise de tour » *cahiers de linguistique française* 26, 269-292.
- Nonnon, E. (1991). « Mettre au tableau, mettre en tableaux, ou comment structurer des discussions d'enfants : logique naturelle et formalisations écrites », *Études de linguistique appliquée*, n° 81, *L'écrit dans l'oral*, Didier, Paris. 95-117.
- Nonnon, E. (2000) : « Le tableau noir de l'enseignant, entre écrit et oral », *Repères*, n° 22, *Les outils d'enseignement du français*. 83-119.
- Rabatel A. (2010). *Les reformulations pluri-sémiotiques en contexte de formation*, Presses Universitaires de Franche Comté.
- Streeck, J., Goodwin, C., LeBaron, C. (2011). *Embodied Interaction : Language and Body in the Material World*. Cambridge.
- Tellier, M., Cadet, L. (2014), *Le corps et la voix de l'enseignant*, Maison des langues.
- Tellier, M. (2008). Dire avec des gestes. In Chnane-Davin, F., Cuq, J-P. *Du discours de l'enseignant aux pratiques de l'apprenant en classe de français langue étrangère, seconde et maternelle*. Le Français dans le monde, recherches et applications, 44, 40-50.

Modalités et calendrier

juin 2015 : résumé de chaque contributeur

mars 2016 : article de chaque contributeur

Les contributions donneront lieu à une publication :

- Editions de l'ENS : collection Recherche et Formation (premier contact pris et favorable)
- Edition de l'Université de Genève : collection Raisons Éducatives ??

Intervenants presentis du réseau Opeen & Reform

- Isabelle Vinatier & Grégory Munoz (U. Nantes, CREN)
- Jean-Philippe Maître (sciences éducation) ; Nathalie Blanc & Peter Griggs (didactique des langues) ; Laurent Veillard (didactique professionnelle) ; Andrée Tiberghien & Florence Le Hebel (didactique des sciences) : équipe ICAR-ASLAN
- Antonietta Specogna (U. Lorraine, InterPsy, didactique du français) et J-M Colletta
- Véronique Rivière (U. Lyon 2, ICAR), didactique des langues
- Arnaud Dehon (Sc éducation) Institut d'Administration Scolaire INAS, U. de Mons, Belgique

Intervenants extérieurs à Opeen Reform

Brahim Azaoui (U. Montpellier, Praxiling), didactique des langues

Charlotte Wolff (Welten Institute Research Center for Learning, Teaching and Technology)

Pays Bas

Isabelle Durand & Dominique Trèbert (U. Genève, didactique professionnelle, petite enfance) ?

Céline Alcade (Icar), didactique professionnelle, service en restauration ?

Fonctionnement des symposia (cf. CR comité scientifique Opeen ReForm)

I - Les symposia (8 juin et 9 juin matin) :

Composition envisagée : environ six membres de la structure fédérative Opéen & Reform + trois membres extérieurs à la structure avec une priorité donnée à des collègues étrangers quand cela est possible.

Le fonctionnement du symposium s'appuie sur un principe de parité, c'est-à-dire que chaque membre du symposium produit un texte. Un mois avant la tenue du symposium ce texte est adressé à deux autres membres du symposium désigné par les coordinateurs. Les lecteurs de chaque texte commenteront le texte le jour du symposium en vue d'une publication collective portée par les coordinateurs.

- En amont : une lecture en vue de l'aide à la publication ; 2 lecteurs parmi les membres du symposium pour chaque texte avec appui de la problématique du symposium ;
 - Pendant : une heure par texte : une présentation rapide de son texte par l'auteur (10 minutes) + 15 minutes pour chacun des 2 lecteurs + 15 minutes de discussion générale pour avancer dans la problématique générale de la publication ;
 - Après : pour la cohérence de la publication : introduction d'une problématique ajustée à l'ensemble des textes proposés et conclusion avec perspectives...
 - 35 000 signes maximum espaces compris (tout compris) par texte sauf si c'est un livre ! Feuille de signes en fonction de la revue de publication...
- Si refus du texte dans le cadre du symposium : possibilité d'intervenir dans le colloque ouvert au public.